

M. LE DR F.-T.-C. LAMOUREUN

J'ai à vous présenter aujourd'hui, chers confrères, une figure bien connue parmi nous; en effet, il suffit de jeter un coup d'œil sur la gravure cicontre, pour reconnaî re le Dr Lamoureux, de catte ville. Amateur sérieux et passionné, le docteur a contribué pour une large part à la propa-gande des échecs parmi la classe canadienne-fran-Après bien des tentatives, notre digne et persévérant ami, M. O. Trempe, avait obtenu un tout petit coin dans l'Opinion Publique, journal littéraire en vogue il y a quelques années, et il crat ne rien faire de mieux que de s'assurer le concours du Dr Lamoureux pour la publication de sa colonne d'échecs. Cette tentative hardie et nouvelle de fonder une colonne d'échecs, fut couronnée de succès, et les amateurs avides de jouissances n'auront qu'à feuilleter les volumes de l'Opinion Publique pour y trouver de fines parties, de riches problèmes d'échecs, des maximes précieuses et variées, d'aimables anecdotes, et y reconnière le dévouement de nos deux amis, MM.



M. LE Dr LAMOUREUN

Trempe et Lamoareux; malheureusement, la colonne d'échecs dut succomber, le même jour que le journal qui lui avant donné l'hospitalité. Alors, pour satisfaire aux exigences de sa clientèle, le Dr Lamoureux dût négliger la cause des échecs ; ce qui ne l'empêcha pas, dans les rares loisirs de sa pratique, de se mesurer sur l'échiquier avec cun adversaire qui voulait l'attaquer

Sans être un joueur hors ligne, le Dr Lamoureux avait beaucoup d'imagination et de ressources ; d'un tempérament nerveux, ennemi de la lentear, il n'attendait jamais son adversaire, et se lançait tête baissée dans la lutte, il surprenait son adversaire par son audace et son attaque précipi-Une telle tactique est souvent couronnée de succès; mais un joueur patient et pradent, finit par avoir raison de cette fougue immodérée, surtout s'il a l'avantage de connaissances pratiques puisées dans les traités d'échecs. Plus d'une fois, le bouillant docteur a essuyé une défaite, alors que le gain lui était assuré, s'il avait pris le temps de murir son attaque ingénieuse au fond, mais trop précipitée Affable, généreux, même dans le plus fort de la lutte, le Dr Lamoureux a su s'acquérir l'estime et l'amitié de tous ceux qui l'ont connu.

Un CAVALIER,



GÉNIE CIVIL

On étudie, à Philadelphie, l'emploi du foin pour le pavage des rues ; si extraordinaire que la chose puisse paraître, elle n'en est pas moins vraie. Le foin sec, soumis à une pression considérable, est transformé en blocs; ceux ci, dans leurs moules, sont plongés dans une huile siccative. Quand ils sont secs, les blocs démoulés conservent leur forme et ont acquis une dureté qui leur assure une durée suffisante.

BOTANIQUE

Sar terre que d'arbres et de plantes pour quelues êpres vivants qui s'en nourrissent

S'est on jamais demandé comment faisaient les poissons pour vivre, eux qui sont si nombreux, comparés aux rares plantes marines qui croissent sur les côtes de l'océan et dans la mer des Sargasses ! Nal ne niera, en effet, qu'il n'y ait dans le monde plus de morues que de svjets britanniques, bien plus de harengs que de Français et pour le moins autant de maqueraux que de chinois. D'où tous c. s êtres aquatiques tirent-ils leur nourriture? On répondra avec raison qu'il en est dans l'eau comme sur terre et que les gros mangent les petits. C'est vrai ; mais où ces derniers trouvent ils des aliments ? Tel qui mange tous les jours des sardines ou des anchois, du homard ou des huitres, s'est peu préoccapé de ce problème ; mais il y a des savants qui, a force d'en chercher la solution, en ont perdu le sommeil. I's ont trouvé enfin qu'il flotte sur la surface des flots une quantité innombrable de plantes à peu près microscopiques qui, dans les rég ons tropicales, brillent la nuit comme le phosphore et qui, dans les mers polaires décolorent la glace elle même, quand elle est battue par les va-Ce sont de ces p'antes, dont la masse réflète la lumière rouge des rayons solaires, qui ont fait donner le nom de Mer Rouge au bras de mer qui sépare l'Afrique de l'Arabie. Cette végétation fournit la nourriture à des milliards d'êtres vivants également tenus qui, à leur tour, deviennent la prois de poissons visibles à l'œil nu. Ces derniers ervent à nourrir de plus gros poissons et, d'une espèce à l'autre, on arrive soit à la baleine, soit à l'homme, qui dévore tout, à moins qu'il ne serve ui-même de pâture aux requins.

ORNITHOLOGIE

Dans les taillis épais des forêts de l'Inde se cache un oiseau étrange et magnifique dont le Jar din Zoologique du bois de Boulogne vient de recevoir de curieux spécimens. C'est le Tragopan. Ce faisan superbe qu'on trouve également en Chine, est meins remarquable encore par sa beauté écla-tante que par une particularité de sa constitution nerveuse et sentimentale. La vue de sa compa-gne fait plus que l'émouvoir et le transporter, elle le métamorphose Ce n'est pas assez pour le tragopan de l'élégance de son allure et de la splendeur de son plumage. Dans son désir de plaire et sa joie d'être aimé, il puise un attrait tout nou-Dans son désir de plaire veau, trouve des charmes spontanés et merveilleux qui tiennent du prodige ou du rêve.

Vif, alerte, ardent et ému, il tourne autour de sa compagne d'un pas febrile et rapide, éxécutant une sorte de fantaisie amoureuse.

Tout à coup, il s'arrête, s'immobilise et se raidit, le cou replié, les plumes frémissantes, les yeux fermé, se dressant sur ses ergots, inclinant sa tête, appayant son bec entr'ouvert sur sa gorge palpitante

gitent, s'écartent et vous voyez surgir au-dessus du front deux petites cornes d'un pouce, d'un bleu Au même instant quelque chose de magnifique. pareil à une langue humaine semble sortir du bec et l'on dirait un morceau de soie bleu.

Ces cornes étranges sont deux caroncules que le tragopan a le privilège de gonfier. Cette langue fantastique est une membrane qu'il a "sous le bec" et qui se dilate dans un accès d'amour. Le tragepan est en extase. Il comtemple sa femelle éblouie de ce grand étalage de tendresse et de beauté, charmée par cette exhibition féerique d'avantages imprévus et singuliers.—Ce n'est plus un amoureux, c'est un phénomène.

Pais, les cornes se retirent, la langue disparaît, les yeux s'ouvrent, les ailes s'agitent et la vision

Le tragopan est peut être la créature la plus aimante et la plus aimée qu'il y ait dans la nature. Sa tendresse inépuisable ne connaît ni défaillance ni caprice. Son amour est sans bornes comme Pour lui la monotonie est un délice sans nuages. et la fidélité une joie, il se retrempe dans son amour et ne sait varier ses plaisirs qu'en répétant

Les Chinois ont surnommé le tragopan "l'oiseau qui vomit la soie," à cause de cette langue qui semble sortir de son bec comme un morceau de satin bleu.—Pareil à cette princesse qui ne pou-vait parler sans voir des perles et des diamants ruisseler de sa bouche, le tragopan ne peut aimer sans " vomir la soie."

PRIMES DU MOIS D'AOUT

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes mensuelles du Monde IL-LUSTRÉ, pour les numéros du mois d'AOUT, qui a eu lieu samedi, le ler sept courant, a donné le résultat suivant :

ler	prix	No.	19,028	\$ 50.00
2e	prix	No.	366	25.00
3 e	prix	No.	29,885	15.00
4e	prix	No.	37,704	10.00
5e	prix	No.	8,377	5.00
6e	prix	No.	29,511	4.00
7e	prix	No.	26	3.00
	prix		8 837	2.00

Les numéros suivants ont gagné une piastre

295	3,902	12,863	20,166	25,075	33,743
451	4,143	12,910	20,958	25,104	33,96 8
688	4,704	13,270	20,966	25,840	33,971
$\boldsymbol{692}$	4,910	14, 723	20,998	26 ,2 89	34,518
900	5,920	15,21 0	21,186	26,632	34,546
917	6,193	16,807	22,517	27,220	34,865
1 279	7,262	17,523	22,575	27,402	35,213
1,532	7,845	17,742	2 2, 74 8	28,345	36,154
1,562	8,667	17,765	2 2,789	29,211	36,390
1,700	8,842	18,044	22,817	29,501	36,713
2,022	9,566	18,161	23 ,8 3 8	30,044	37,324
$2\ 292$	9 ,6 06	18,540	24,351	30,180	38,260
2.592	10,044	19,694	25,024	31,540	38,369
2,735	10,985	20,034	25,04 0	32,344	39,022
2,879	11,324				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du Monde Illustré, datés du mois D'AOUT sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Béland, No 276, rue Saint Jean, Québec.

Les ennuis d'une coquette :

Une irrésistible s'attiffe et se poudrederize devant son miroir :

-Seigneur! quel mal il nous faut nous donner O prodige! Soudain, les plumes de la tête s'a pour qu'un jeune homme nous plaise!...,